

PHILIPPEVILLE

Hier, l'une des façades d'un immeuble situé au quartier Napolitain, au centre de la ville de **SKIKDA (ex PHILIPPEVILLE)**, s'est effondrée, causant des scènes de panique parmi les riverains.



Ces derniers témoignent que durant la nuit de vendredi à samedi, les premiers effritements ont eu lieu. « Nous avons aussitôt alerté la Protection civile. Un périmètre de sécurité a été établi dans la matinée d'hier mais c'est vers 11h qu'un pan entier de l'immeuble s'est écroulé d'un coup. Il y a eu une grande panique parmi les familles habitant l'immeuble jouxtant cette bâtisse. Les femmes, les enfants et les vieux sont tous sortis apeurés. Les éboulements ont failli emporter d'autres demeures limitrophes. D'ailleurs, le propriétaire d'un magasin, situé juste en face de l'immeuble effondré, a été légèrement blessé au bras

par des chutes de pierres », racontent des jeunes du quartier...

Cliquez (ou recopiez) SVP sur ce lien pour lire la suite :

http://www.elwatan.com/regions/est/skikda/panique-et-colere-parmi-les-riverains-24-04-2016-319467_128.php NDLR : Ainsi progressivement, faute d'entretien, tout un passé disparaît...S'agit-il d'une volonté délibérée des autorités ?

Il faut savoir qu'en Algérie et plus particulièrement dans le golfe de STORA les pêcheurs européens ont précédé de très loin les colons et même l'armée française car bien avant 1830 la faune marine, très riche en espèces, avait attiré d'importantes flottilles de diverses nationalités. C'est ainsi que des escadrilles marseillaises et génoises vinrent pendant des siècles pour la récolte du corail et des éponges qui se trouvaient disséminés sur la côte. De même les habitants des îles de PROCIDA d'ISCHIA et de tous les villages du golfe de NAPLES s'engageaient très nombreux au service des armateurs pour la pêche en Algérie.



Iles PROCIDA [Durant les 16^e et 17^e siècles, les barbaresques installèrent des bases semi-permanentes sur les îles d'Ischia et de Procida, presque dans l'embouchure de

la baie de Naples, d'où ils faisaient leur choix de trafic commercial].

Ces Italiens venaient sur la côte orientale relâcher pendant une semaine ou plus durant la belle saison, pêchaient aux abords immédiats de la côte, débarquaient le produit de leur pêche dans une baie déserte, séchaient leurs filets, salaient leurs poissons et repartaient tout aussitôt pour leur port d'attache. Et cela malgré l'insécurité qui régnait sur ces rivages à l'époque aux mains des Turcs. Les pratiques s'élargirent pourtant: au lieu de relâcher pour peu de temps, Napolitains, Génois, Siciliens commencèrent à s'installer par petits groupes pour toute la belle saison dans les criques. Les hommes venaient seuls, sans femmes, et dormaient dans les barques tirées au sec. Assez vite quelques-uns d'entre eux s'installèrent à demeure mais pendant plus d'un demi-siècle d'autres continuèrent à venir pêcher en été seulement. C'est ainsi qu'en 1864 les Italiens constituaient la majorité de la population maritime de l'Algérie.

Et pour connaître avec plus de précision la migration Européenne en Algérie :

Cliquez (ou recopiez) SVP sur ce lien :

http://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1987_num_43_1_2130